

SÉCURITÉ

Guénange : ce que révèlent les chiffres des gendarmes

Cambriolages et trafic de drogue restent le fonds de commerce de la gendarmerie. En 2017, les militaires de la communauté de brigades de Guénange ont aussi composé avec les nomades, les migrants et les appels au secours.

- VU 2714 FOIS
- LE 20/02/2018 À 18:42
- MIS À JOUR À 18:45



Photo HDÉcartelés entre problématiques rurales et délinquance urbaine, les 33 gendarmes de la communauté de brigades de Guénange sont contraints au numéro d'équilibriste à l'année. Photos Julio PELAEZ

Ils se savent attendus sur tous les terrains : en zone périurbaine, dans les lotissements et les campagnes. C'est toute la complexité du métier de gendarme.

Les militaires de la communauté de brigades (COB) de Guénange, à cheval sur 28 communes aux caractéristiques souvent très opposées, le savent bien. Au quotidien, le job des hommes (et des femmes) de la COB, ça donne ces chiffres-là...

1 840 interventions

C'est 200 interventions de plus qu'en 2016 et c'est surtout « énorme », estime le lieutenant Eric Brugger, patron de la COB. Cela représente en moyenne 5 interventions par jour, majoritairement du police secours. Jusqu'à présent, seuls les gendarmes de la COB d'Audun-le-Tiche étaient autant sollicités.

170 cambriolages

Un chiffre en augmentation mais à relativiser puisque 60 cambriolages sont restés au stade de la tentative. « Des moyens spécifiques ont été mis en œuvre au niveau de la compagnie. Il y a tout un travail de l'ombre qui est fait comme en témoignent les vagues d'interpellations qui ont eu lieu dernièrement. Ce ne sont pas forcément des gens de chez nous mais on sait qu'ils écumant nos secteurs », décrit le commandant de compagnie Hugo Dorlin.

De plus en plus, les communes s'engagent dans les contrats de participation citoyenne. En clair : les habitants sont sollicités pour faire de la veille.

Stups : le trafic qui tue

Guénange reste une priorité évidente. Simplement en 2017, les militaires ont un peu levé le pied... par la force des choses. « Les mobiles de la zone de sécurité qui nous prêtaient main-forte ont beaucoup été sollicités ailleurs, comme à Notre-Dame-des-Landes », indique le lieutenant Brugger. Résultat : une présence moins visible sur le quartier République « mais on va revenir ». Au bilan comptable 2017, apparaissent « 70 consommateurs interceptés, 7 dealers et 48 découvertes de produits dont 4 kilos d'herbe ».

Aucune arme n'a été saisie « mais on sait très bien qu'elles existent ». L'homicide du mois de novembre, en plein jour, le démontre parfaitement.

De l'inédit aussi

Les arrivées récurrentes de nomades ont littéralement vampirisé l'emploi du temps des gendarmes. Et pendant qu'ils sont dans la paperasse (arrêtés d'expulsion à remplir etc.), ils ne sont pas sur le terrain. C.Q.F.D.

Jusqu'alors « indolore », la présence de 170 migrants à Guénange commence à avoir des répercussions : vols à l'étalage, violences familiales ou intracommunautaires.

2018 devrait encore être une année chargée. À effectif constant.

h

C. F.
Partager